

Tsipras en question : débat

écrit par Christine Tasin | 15 juillet 2015



Deux de nos contributeurs ont des visions totalement opposées sur Tsipras, nous vous les donnons à lire ici :

Tsipras avait les mains liées malgré le résultat du referendum

Syriza a été élu sur la promesse expresse de garder la Grèce dans la zone euro. Quelle marge de manoeuvre ça peut laisser à un gouvernement, aussi nationaliste qu'il soit, dans la crise actuelle ? Tsipras a les mains liées malgré le résultat du referendum, et à la lecture de l'article de *La Tribune* qui était cité dans *Riposte Laïque* :

<http://www.latribune.fr/economie/union-europeenne/grece-alexis-tsipras-propose-une-capitulation-aux-creanciers-491188.html>

Je trouve qu'il s'en sort vraiment bien (il ne faut pas s'arrêter au titre, il faut lire l'article en détail). Je vois peu de gens qui réussiraient à obtenir ce qu'il a obtenu, et ce qu'il va peut-être obtenir de plus. En aucun cas je ne dirai que c'est un traître.

Je copie/colle un commentaire que j'ai trouvé dans un autre site, que je trouve frappé au coin du bon sens, et qui exprime ma pensée mieux que je ne pourrais le faire moi-même :

« Tsipras n'a pas été élu pour quitter l'Euro, ça ne faisait pas partie de son programme, par contre, c'est la question de cette sortie qui aurait dû être posée lors du referendum!

Et là, on aurait eu la véritable opinion du peuple grec sur l'Euro!

Le referendum qu'a proposé Tsipras, je m'excuse, mais c'était un grand n'importe quoi! »

Je pense que Tsipras a provoqué ce referendum pour redonner de la fierté aux Grecs (mais la fierté ne remplit pas les assiettes, elle permet seulement d'oublier un moment le ventre vide), peut-être lui a-t-il manqué le courage de poser la question de la sortie de l'euro... S'il l'avait fait, quel aurait été le vote des Grecs ? Et s'ils avaient voté pour sortir de l'euro – et donc de l'Europe puisque légalement on ne peut abandonner l'euro qu'en quittant l'Union Européenne – quelle aurait été la suite ? Quel économiste est assez malin pour prévoir ce qui se passe quand un pays abandonne une union monétaire ? A ma connaissance, ce n'est encore jamais arrivé dans l'histoire. Surtout dans un tel état de délabrement financier ! Il est bien gentil, Sapir, mais lui, il a son assiette pleine tous les soirs, et des euros qui valent 1,099 dollar dans sa poche, et si ça baisse, ça sera de quelques 0,01%. C'est gentil de dire au retraité grec que la drachme va participer au redressement de son pays quand le retraité en question ignore si ses drachmes à lui sous son oreiller ne vont pas perdre 50% de leur valeur pendant la nuit... Tsipras, lui, il est obligé de se poser toutes ces questions-là avant de décider du sort de 11 millions de personnes, pendant que Sapir vend du rêve sur les sites intellos français.

Spipou

C'est une catastrophe, une tragédie grecque.

Pauvre peuple grec. Tout ça pour ça. L'élection de Syriza, le

NON au référendum, tout ça pour ça ! Une capitulation ! Quel traître ce Tsipras. Il s'est couché et soumis à ses maîtres eurocrates. Pourquoi ? Parce qu'il n'avait qu'une obsession, ne pas sortir de la zone euro. Il est hélas vraiment un gaucho internationaliste europhile. Rien à en tirer de ces gens-là. Mélenchon aurait fait ou fera pareil. Ils n'ont pas de couilles ce sont des révolutionnaires de canapé. Des paroles de libérateur et dans les actes la soumission, la mise en esclavage du peuple grec.

La patrie la nation, un peuple libre, la démocratie, et au moment où il fallait en finir avec l'euro et pas forcément l'UE, pour être libre, et bien il s'est couché, Tsipras est retourné à la niche.

Politiquement il est fini. Le peuple grec était plein d'espoir avec Syriza.

Syriza a été porté au pouvoir par le peuple grec pour en finir avec l'austérité.

Tsipras était vu par son peuple comme le sauveur, le messie, les attentes du peuple grec était énorme, pleines d'espoir d'enfin trouver la lumière au bout du tunnel, la lumière de la fin de « l'enfer austérité », des taxes, des baisses de salaires, des hôpitaux qui ferment, des plans de rigueurs qui détruisent l'économie grecque et empêche toute reprise de la croissance.

Les Grecs ne sont pas des Allemands, ce n'est pas la même culture, la même économie, la même organisation du travail. L'euro est un deutschmark, une monnaie forte pour une économie forte, l'économie grecque est petite et fragile. La dureté et la rigueur germanique se sont encore imposées pour écraser un peuple en Europe.

Répétition de l'histoire...

Tsipras qui a été élu pour en finir avec l'austérité, vient d'accepter un nouveau plan d'austérité terrible ! Pire que les deux précédents. Lui qui était pris dans les bras dans la rue par des femmes, remercié chaleureusement par les hommes...

Il semblait être si aimé du peuple grec et si proche. Et bien il ne pourra plus se promener dans les rues seul, comme avant. Il va se faire cracher dessus. Les Grecs vont être tellement déçus, ils l'avaient porté haut, ils vont avoir une rage et une colère terrible contre Tsipras. Le peuple grec est orphelin politiquement. Il n'y a aucun parti politique grec patriote pour défendre le peuple grec. Le seul parti patriote grec c'est Aube Dorée, une sorte de parti de voyous néo-nazis faisant des saluts romains, et ayant de gros discours anti-juif, d'un autre âge et en total décalage avec les problèmes économiques de la Grèce de notre époque. Et derrière Aube Dorée, la dictature des colonels.

Pauvre peuple grec, quant ils vont comprendre ce qui leur arrive vraiment je pense que ca sera une tempête de rage incontrôlable. La fureur des éclairs de Zeus. Ou encore les cris de rage et de colère d'Athéna sortant de la tête des Grecs... Si vous me permettez des métaphores mythologiques grecques...

Pauvres Grecs, les voilà devenus des esclaves de la dette, des esclaves des banquiers de la zone euro, des esclaves de l'euro...

Galoupix, responsable *Résistance républicaine* Pyrénées Atlantiques